

## Points forts :

### • Pays couverts:

- Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Gambie, Mauritanie, Mali, Niger, Sénégal, Tchad et Togo ;

### • Pluviométrie :

- Précipitations faibles au Sénégal, en Mauritanie, au Sud du Mali, au nord du Niger et au Centre de la Côte d'Ivoire;
- Précipitations supérieures à la normale dans certaines régions notamment au Burkina Faso, dans le Sud Mali et du Tchad, au nord du Togo;

### • Sécheresse :

- Conditions de sécheresse confirmée dans le centre de la Côte d'Ivoire
- Démarrage tardif et échec de semis au Sénégal, l'Ouest de la Gambie, en Mauritanie;
- Incertitudes au Sénégal, en Mauritanie, au Niger, dans le nord du Mali et du Tchad en raison de faibles précipitations enregistrées lors de la période de semis;

### • Populations potentiellement touchées :

- Selon les estimations d'ARV, la sécheresse dans le centre de la Côte d'Ivoire pourrait toucher 393 000 personnes;
- La pluviométrie des décades à venir jusqu'au 20 août sera déterminante pour avoir plus de précision sur l'impact potentiel des déficits de pluies enregistrés.

## INTRODUCTION

Le bulletin *Africa RiskView* est une publication mensuelle publiée par la **Mutuelle Panafricaine de Gestion des Risques, African Risk Capacity (ARC)**. Il traite de la sécheresse sur le continent africain telle que détectée par le logiciel *Africa RiskView*, et de son **impact potentiel sur les populations vulnérables**. De plus, le bulletin présente les estimations des coûts d'intervention pour assister les populations touchées par la sécheresse, ainsi que les **ajournements sur les indemnisations potentielles** par la compagnie d'assurance ARC Ltd en faveur des pays détenteurs d'un contrat d'assurance.

Cette édition du bulletin couvre la période du **11 mars au 20 juillet dans les pays de l'Afrique de l'Ouest et du Centre**. Cette période correspond à la période de semis dans la plupart des pays de cette partie du continent. L'analyse couvre les pays qui ont signé une police d'assurance pour la saison 2019/2020 à savoir **le Burkina Faso, la Côte d'Ivoire, la Gambie, la Mauritanie, le Niger, le Sénégal, le Tchad, et le Togo**.

Le bulletin porte sur les aspects suivants : **la pluviométrie, la sécheresse, les populations touchées** pour les pays précédemment cités.

## PLUVIOMÉTRIE

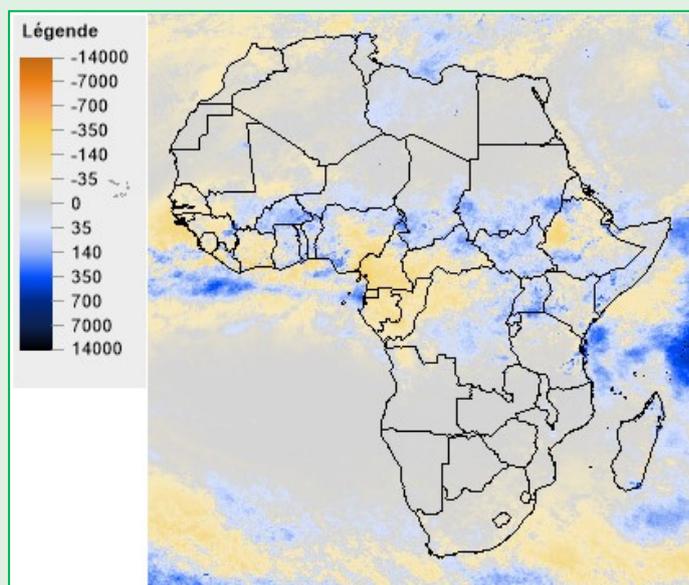
En Afrique de l'Ouest et du Centre, la saison des pluies démarre généralement en mars dans les pays côtiers (en Côte d'Ivoire et au Togo) et de mai à juin dans les pays sahélien et de l'Afrique centrale.

La pluviométrie en Afrique de l'Ouest était inférieure à la moyenne de long terme (1983 à 2018), surtout dans les parties sud-ouest notamment le long de la côte allant de la Côte d'Ivoire au Sénégal et des poches de sécheresse très marquées au Mali, au Niger et en Mauritanie ( FIG 1).

Ce déficit de pluviométrie, qui touche une grande partie de la sous-région pourrait avoir un impact négatif sur la campagne agricole dans la région, ainsi que sur le développement des pâturages. Si les tendances actuelles se poursuivent, la sous-région de l'Afrique de l'Ouest et l'Afrique centrale risque de connaître de graves déficits pluviométriques.

Au Burkina Faso, dans le nord de la Côte d'Ivoire et au Togo, les pluies ont été globalement normales avec des poches de déficit dans le nord du Togo.

La pluviométrie doit être surveillée étroitement dans *Africa RiskView* pendant la période du 20 juillet au 31 août où la plupart des semis seront terminés.

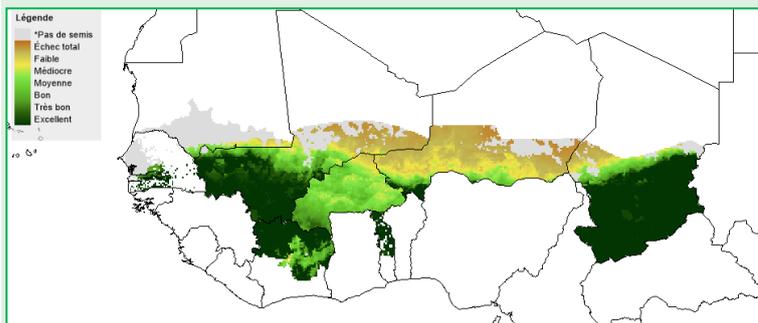


**FIG 1:** Précipitations (11 mars au 1 juillet) comparées à la normale (moyenne 1983 à 2018) (ARC 2)

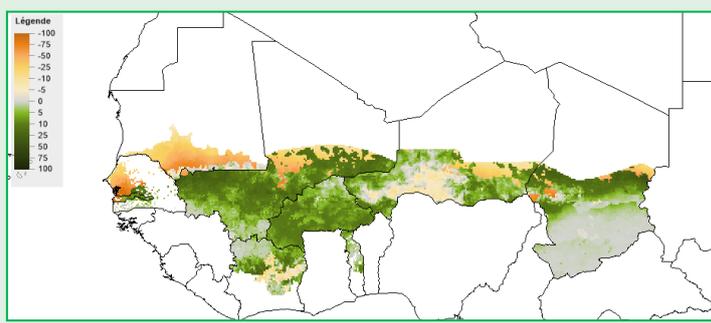
**SÉCHERESSE**

*Africa RiskView* utilise l'indice de satisfaction des besoins en eau (Water Requirement Satisfaction Index, **WRSI**), développé par l'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO), pour estimer le risque de sécheresse. L'indice WRSI se base sur les estimations pluviométriques satellitaires pour calculer si les **besoins en eau d'une culture** ont été satisfaits **pendant chaque phase du développement de la culture de référence choisie**. Les paramètres du WRSI sont définis par chaque pays à travers un **processus national mené par un Groupe de Travail Technique**. La présente édition du bulletin analyse le WRSI pour les pays en cours de saison en Afrique de l'Ouest et du Centre.

Comparées à la moyenne de 2001 à 2018 ( FIG 2 et 3), les valeurs projetées de l'indice WRSI sont inférieures dans une grande partie du Sénégal, Mauritanie, le Niger et le centre de la Cote d'Ivoire et supérieur dans le sud du Mali, le Burkina Faso, le nord un Togo et le Tchad.

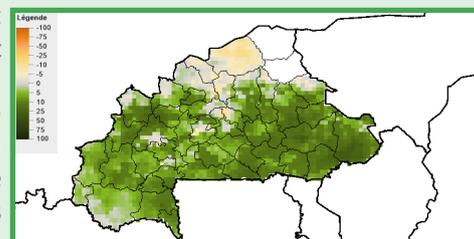


**FIG 2:** WRSI projeté pour le groupe de pays Afrique de l'Ouest et du Centre (saison agricole 2019)



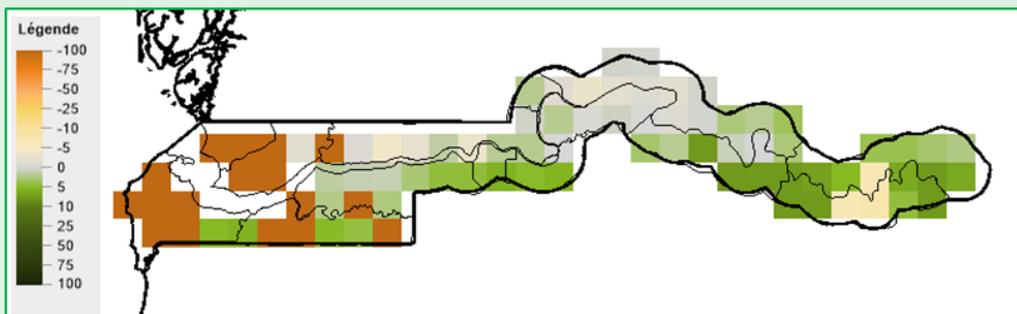
**FIG 3:** WRSI projeté pour le groupe de pays Afrique de l'Ouest et du Centre (saison agricole 2019) comparé à la normale (moyenne 2001 à 2018)

**Burkina Faso :** La saison agricole au Burkina Faso dure généralement de début mai à début décembre. L'indice de sécheresse du Burkina Faso sur la période de début mai à mi-juillet montre que les conditions de réussite de semis prédéfinies par le Groupe de Travail Technique ont été globalement réunies et que les semis ont des grandes chances de réussir mais avec des retards dans le centre nord et la région du sahel. Comparées à la valeur de référence, moyenne des 5 années précédentes (FIG 4) , les valeurs projetées de l'indice WRSI de l'année en cours s'est avérée globalement supérieure à l'exception des régions du nord.



**FIG 4:** WRSI 2019 projeté comparé à la moyenne de 5 dernières années (Burkina Faso)

**Gambie :** La saison agricole a démarré le 11 juin et les paysans disposent jusqu'à la fin du mois de juillet pour faire les derniers semis. Si la situation semble globalement satisfaisante dans la plupart du pays, il y a de fortes inquiétudes concernant la partie ouest du pays où les semis ont échoué selon *Africa RiskView*. Etant donné que la fin des semis, selon la personnalisation d'*Africa RiskView* effectuée par le Groupe de Travail Technique national, correspond à la troisième décade du mois de juillet, il y a de faible chance que les agriculteurs puissent avoir d'autres opportunités de semis pendant cette saison ce qui augmenterait le risque de sécheresse dans cette partie du pays. Cette partie du pays mérite d'être suivie de près dans les décades à venir.

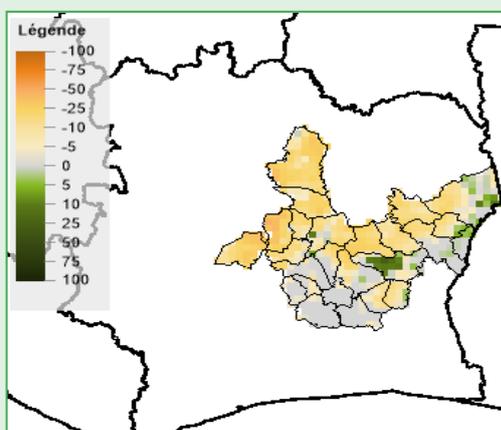


**FIG 5:** WRSI 2019 projeté comparé à la valeur de référence absolue de 93(Gambie)

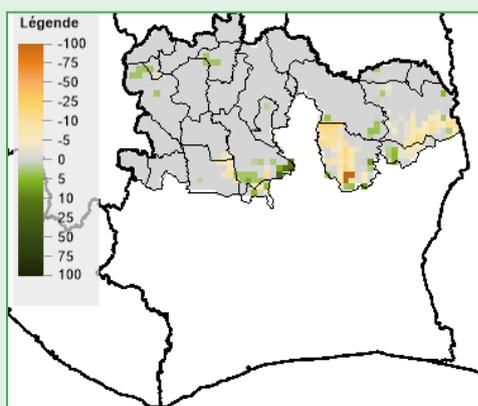
**Cote d'Ivoire :** La saison agricole ayant démarré le 11 mars dans le centre de la Côte d'Ivoire, il est possible de disposer à ce jour des tendances globales. Dans cette partie du pays, les estimations de pluies ont été globalement déficitaires tout au long de la saison. Les estimations de l'indice WRSI indiquent que les besoins en eau de la culture de référence qui est le maïs sont faiblement satisfaits partout dans cette partie du pays avec des déficits plus marqués dans les régions de la Vallée Du Bandama, Marahoue et le nord de Zanzan. Si les tendances déficitaires se poursuivent dans les deux décades prochaines, cette partie du pays risque de connaître une des sécheresses les plus sévères connues au cours des 15 dernières années.

Les pluies doivent être suivies étroitement pendant la période du 20 juillet au 31 juillet pour avoir plus de précision sur l'ampleur de cette sécheresse et préparer le pays pour une réponse rapide à l'impact potentiel de la sécheresse dans cette partie du pays.

Dans la partie nord du pays, où la saison a commencé le 1<sup>er</sup> mai, la situation pluviométrique semble globalement meilleure. A l'étape actuelle, la valeur de l'indice projeté se situe à sa valeur normale à l'exception du département de Dabakala où les besoins en eau de la culture de référence semblent être insatisfaits.

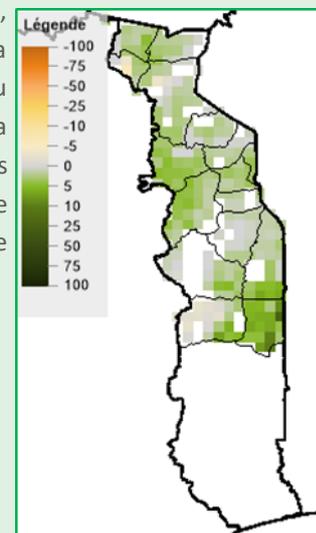


**FIG 6:** WRSI 2019 projeté comparé à la médiane des 5 dernières années (Cote d'Ivoire-Régions du centre)



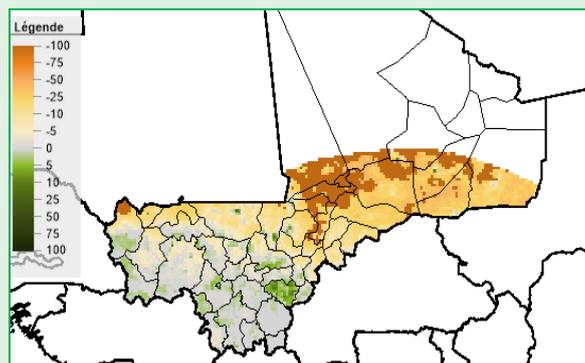
**FIG 7:** WRSI 2019 projeté comparé à la médiane des 5 dernières années (Cote d'Ivoire-Régions du nord)

**Togo :** La situation de la pluviométrie et la progression de la saison dans le nord du Togo sont similaires à celles du Burkina Faso. Les quantités de pluies enregistrées sont globalement supérieures à la normale dans les régions: Maritime, Plateaux et Kara. En revanche, des poches de déficits ont été notées dans les régions des savanes et la région centrale. Dans le nord, qui couvre les régions des Savanes, de la Kara et le Nord de la région du Plateau, la valeur de l'indice de sécheresse WRSI est globalement comparable à la valeur de référence, la moyenne des 5 dernières années( voir FIG 8). Dans le sud, la grande saison a bien démarré mais n'est pas couverte par la police d'assurance du pays. La petite saison couverte par la police n'a pas encore démarré. Cette saison commence en août et il faudra attendre la fin du mois d'août pour le suivi de cette saison



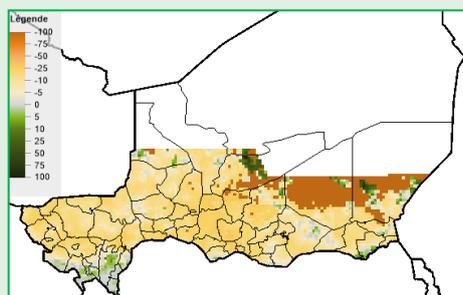
**FIG 8:** WRSI 2019 projeté comparé à la moyenne de 5 années passées (Togo –Régions du nord)

**Mali :** Au Mali la saison a démarré le 21 mai comme cela a été personnalisé dans le logiciel Africa RiskView. Dans le sud du pays, les valeurs de l'indice de sécheresse se situent à la normale voire excédentaire. Dans le nord du pays après quelques échecs de semis, les semis ont repris timidement avec les dernières pluies 11 juillet au 20 juillet, cependant les projections de l'indice restent largement inférieures à la valeur, la médiane des 3 dernières années (FIG 9).



**FIG 9:** WRSI 2019 projeté comparé à la médiane des 3 dernières années (Mali)

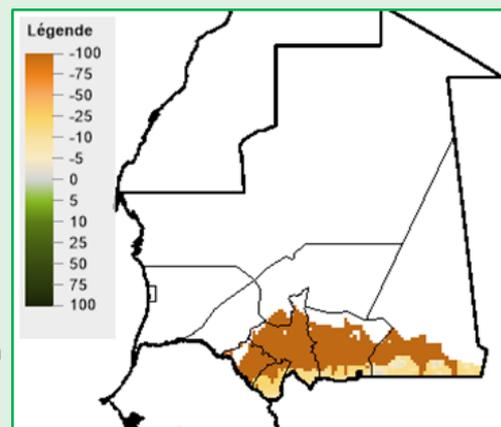
**Niger :** Les semis viennent de démarrer très timidement avec des conditions mitigées : les valeurs de l'indice de sécheresse sont faibles et inférieures à la valeur de référence (médiane des 10 dernières années) surtout dans les régions de Tahoua et Maradi (FIG 11). Dans le nord, les semis ont échoué en raison des quantités de précipitations faibles enregistrées, néanmoins, les paysans auront jusqu'au 11 août pour faire les derniers semis. Les tendances restent timides et laissent beaucoup d'inquiétudes sur le reste de la saison, un suivi étroit de la saison est indispensable.



**FIG 11:** WRSI 2019 projeté comparé à la moyenne des 10 dernières années (Niger)

**Sénégal :** La saison agricole 2019 au Sénégal a démarré à la mi-mai dans le sud du pays et les semis pourraient se poursuivre jusqu'à la fin du mois de juillet. La saison est marquée par un début légèrement retardé dans la zone nord-ouest du pays où selon la personnalisation d'Africa RiskView définie par le Groupe de Travail Technique national, les quantités de pluies

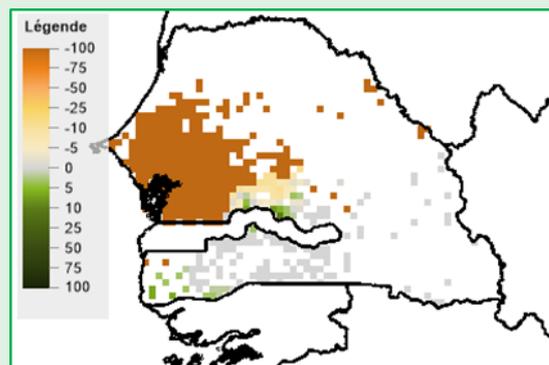
**Mauritanie :** La saison agropastorale en Mauritanie commence le 11 juin, soit plus tard que dans les autres pays du Sahel. A la deuxième décennie du mois de juillet, seule la zone de culture pluviale, la bande frontalière au Mali, a bénéficié des conditions favorables au semis. Selon la personnalisation d'Africa RiskView définie par le Groupe de Travail Technique national, la saison commence le 1<sup>er</sup> juillet 2019 dans les zones agropastorales et la partie de la zone pastorale couverte par l'assurance. Il faudra donc attendre jusqu'à la mi-août pour apprécier les grandes tendances de la saison pour la Mauritanie.



**FIG 10:** WRSI 2019 projeté comparé à la médiane des 10 dernières années (Mauritanie)

**Sénégal (suite) :** enregistrées restent en dessous des critères de semis, ce qui conduit à des échecs de semis répétitifs dans cette partie du pays. Néanmoins, selon les paramètres choisis par le pays, les paysans pourraient avoir quelques chances de semer jusqu'à la fin du mois de juillet. Cette marge reste très courte et les chances sont faibles en considérant les tendances de la pluviométrie actuelle.

Par ailleurs, dans les Ziguinchor, Sédhiou, Kolda et Tambacounda les semis semblent avoir réussi, et les projections de l'indice WRSI sont comparables à la valeur de référence soit la médiane des 10 dernières années (FIG 12). Il est important de continuer le suivi de la progression de la saison dans le reste de la fenêtre de semis (20 juillet au 31 juillet).



**FIG 12:** WRSI 2019 projeté comparé à la médiane des 10 dernières années (Sénégal)

### À propos de l'ARC :

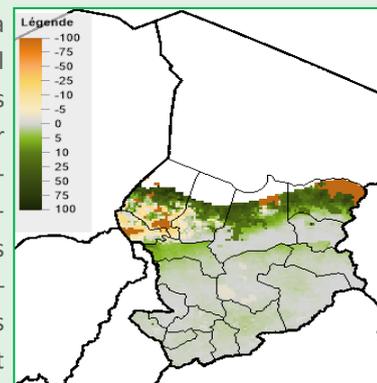
- La Mutuelle panafricaine de gestion des risques **African Risk Capacity (ARC)** est une agence spécialisée de l'Union africaine, dont le but est d'améliorer la capacité des États membres de l'UA à gérer les risques liés aux catastrophes naturelles, à s'adapter aux changements climatiques et à assister les populations exposées au risque d'insécurité alimentaire.
- Le logiciel **Africa RiskView (ARV)** est la plateforme technique de l'ARC. Il s'appuie sur des données pluviométriques satellitaires pour évaluer les coûts d'une intervention en réponse à la sécheresse. L'estimation de ces coûts permet ensuite de déclencher le paiement des indemnités d'assurance correspondantes.
- La compagnie d'assurance **ARC Ltd** est la branche financière de l'agence ARC, chargée de mutualiser les risques à travers le continent.

### African Risk Capacity, ARC

Building 1, Sunhill Park , 1 Eglin Road, Sunninghill, 2157 Johannesburg, South Africa

[www.africanriskcapacity.org](http://www.africanriskcapacity.org)  
[support@afcariskview.org](mailto:support@afcariskview.org)

**Tchad :** Au Tchad, les pluies ont démarré globalement dans la deuxième décennie de mai comme personnalisé dans le logiciel *Africa RiskView*. Les quantités de pluie enregistrées selon les données satellitaires semblent être globalement suffisantes pour garantir une réussite des semis faits pendant cette période, malgré des échecs de semis notables dans les régions du nord. Toutefois, il reste encore trois décades durant lesquelles les paysans peuvent encore semer si les conditions sont réunies. Il est important de suivre étroitement la pluviométrie dans ces zones dans les décades prochaines. Bien que les conditions de semis soient satisfaites dans la grande partie du pays, les besoins en eau des différentes cultures de références à savoir le maïs, le mil et le sorgho sont faiblement satisfaits pendant cette phase cruciale de la croissance des plantes. Ceci s'est traduit par un déficit de l'indice projeté par rapport à sa valeur de référence (moyenne des 10 années passées). Etant donné que la saison vient de commencer et que les semis restent encore possibles, il est encore trop tôt pour prédire le résultat de la saison.



**FIG 13:** WRSI 2019 projeté comparé à la moyenne des 10 dernières années (Tchad)

### POPULATIONS TOUCHÉES

Sur la base des calculs WRSI présentés ci-dessus, *Africa RiskView* évalue le nombre de personnes directement touchées par la sécheresse dans chaque pays ayant personnalisé le modèle en vue de la participation dans la mutuelle. Dans le cadre du processus de personnalisation par le Groupe de travail technique national, des profils de vulnérabilité sont déterminés au niveau sous-national pour chaque pays, définissant ainsi l'impact potentiel de la sécheresse sur la population dans chaque zone. A l'exception de la Côte d'Ivoire où la saison dans le centre est très avancée et où les tendances sont clairement dégagées, dans les autres pays les projections de populations touchées par la sécheresse restent encore très vagues avec la possibilité d'une amélioration ou d'une dégradation de la situation. Néanmoins, la situation demeure inquiétante dans certains pays comme le Niger, le Tchad, le Sénégal, et la Mauritanie en raison du démarrage tardif des semis dans la plupart des localités.

En ce qui concerne, la Côte d'Ivoire, en raison des anomalies de précipitations depuis le début du mois de mai et qui se sont aggravées à la deuxième décennie de mois de juillet 2019, le nombre de personnes touchées par la sécheresse lors de la saison en cours est estimé à environ 393 000 personnes. Les projections se resserrent autour de 410 000 personnes touchées si les tendances actuelles se poursuivent avec la possibilité d'une augmentation pouvant atteindre 433 000 personnes si le reste de la saison s'apparente à l'année 1983, la pire année connue par le passé. Le suivi de la saison dans les décades à venir donnera davantage de précisions sur l'impact de cette sécheresse et permettra au pays de prendre les dispositions nécessaires pour apporter l'assistance aux personnes touchées.

En résumé, la saison agropastorale 2019/2020 est marquée par un démarrage tardif dans la plupart des pays sahéliens (Sénégal, Mali, Mauritanie, Niger et Tchad) avec des hauteurs de précipitation faibles et un déficit pluviométrique généralisé dans les pays côtiers comme le centre de la Côte d'Ivoire. Bien qu'il soit précoce de pouvoir se tirer des conclusions, cependant, si les tendances actuelles se poursuivent, la saison serait similaire à l'année 2014.

**Clause de non-responsabilité :** les données et informations contenues dans ce bulletin ont été élaborées à des fins de mise en œuvre du logiciel *Africa RiskView* et de la Mutuelle panafricaine de gestion des risques et s'appuient sur l'approche employée dans ce cadre. Les données contenues dans ce bulletin sont communiquées publiquement à des fins d'information uniquement. L'agence ARC, la compagnie d'assurance ARC Ltd, le Programme alimentaire mondial et les donateurs partenaires du Groupe ARC ne donnent aucune garantie et ne peuvent et n'assument aucune responsabilité quant à l'exactitude des données et des informations fournies si elles devaient être utilisées dans un but spécifique. En aucun cas l'agence ARC, la compagnie d'assurance ARC Ltd, le Programme alimentaire mondial et les donateurs partenaires du Groupe ARC ne pourront être tenus responsables de tout ou partie du contenu présenté ici. Les paiements effectués par ARC Ltd sur la base des contrats d'assurance sont calculés dans une version indépendante de *Africa RiskView*, et peuvent donc différer des estimations présentées dans ce bulletin.